Avouons, cependant, que depuis quelques années, l'étude de notre histoire est devenue un objet de prédilection, et que plusieurs de nos meilleurs écrivains ont publié des travaux aussi remarquables par leurs qualités littéraires que par leur haute valeur historique.

## II

On avait cru, en 1866, que la découverte du tombeau de Champlain à la basse-ville de Québec avait été bien et dûment résolue ; toutes les preuves semblaient convainquantes et inattaquables. C'était *la force des textes* qui avaient conduit comme *pas à pas*, et *malgré eux*, les abbés LAVERDIÈRE et CASGRAIN à faire cette grande découverte (1).

Cette déclaration — formulée par des écrivains de renom — était accompagnée, dans leur brochure, de plans et d'inscriptions qui étaient bien de nature à faire accepter la découverte sans plus d'examen.

Mais quelle ne fut pas la surprise générale, neuf ans plus tard, lorsque l'un des combattants (2) vint révéler l'existence d'un document inédit par lequel il apparaissait clairement que la *Chapelle de Champlain* ne pouvait se trouver ailleurs qu'à la haute-ville !

Cette déclaration vint tout bouleverser ! Non-seulement la secousse se fit sentir à Québec, mais elle se répercuta jusqu'à Montréal, et il fallut ou rester muets ou déclarer — comme l'abbé Casgrain — qu'on s'était trompé, et que le

---

(1) Lettre de M. l'abbé Laverdière du 22 novembre 1866, publiée dans le *Journal de Québec*.

(2) Lettre de M. l'abbé Casgrain, publiée dans l'*Opinion Publique* du 4 novembre 1875.